



le guide des arts et spectacles

3 RAISONS D'ALLER VOIR FOUJITA

1. Pour le plus oriental des Montparnos

À l'occasion du cinquantenaire de sa disparition, le musée Maillol, à Paris, remet au goût du jour le peintre natif du Japon qui, débarqué dans la capitale, en 1913, à l'âge de 27 ans, devint la star du Montparnasse des Années folles. Puisant son inspiration à la fois dans les estampes nipponnes et chez les grands maîtres occidentaux, il se distingue par la finesse de son trait, la délicatesse de ses aquarelles, les transparences de ses huiles, obtenues grâce à des fonds blancs dont il garde le secret.

2. Pour ses amoureuses...

Foujita les portraiture sous toutes les coutures. Fernande Barrey, d'abord, peintre et modèle qu'il épouse treize jours après leur rencontre. Elle le pousse à dévoiler son travail dans une première exposition, en 1917. Puis Foujita tombe sous le charme de Lucie Badoud, qui lui inspire ses plus beaux nus. Mais Youki (« neige », en japonais),



L. GODART/FONDATION FOUJITA/ADAGP. 2018

comme il l'appelle en raison de sa peau laiteuse, s'éprend de Robert Desnos. L'artiste s'essaie au ménage à trois, puis se console avec une danseuse, Madeleine Lequeux, qui se noiera dans une piscine en 1936. Kimiyo Horiuchi, une Japonaise de 35 ans sa cadette, sera sa dernière épouse.

3. Pour le dandy touche-à-tout

De la Rotonde à la Coupole, le noctambule promène son look fantasque : cheveux « à la chien », fine moustache, créoles aux oreilles et lunettes rondes. Beaucoup ignorent alors que ce fêtard excentrique, qui dort très peu, travaille quinze heures par jour : il peint, grave, illustre des ouvrages, s'adonne au stylisme, à la photographie, au design... **L. D.**

FOUJITA. PEINDRE DANS LES ANNÉES FOLLES

MUSÉE MAILLOL, PARIS (VII^e).
JUSQU'AU 15 JUILLET.
17/20

EXPO

Guide réalisé par Eric Libiot, avec Christophe Carrière, Letizia Dannery, Igor Hansen-Love, Audrey Kucinkas et Antoine Le Fur.